

Gabriel Fauré
Requiem op. 48 version 1893

Fauré / Messenger

Messe des Pêcheurs de Villerville

Agnès Mellon | Peter Kooy

La Chapelle Royale, Ensemble Musique Oblique

Philippe Herreweghe

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

Requiem op.48 (1893)

[pour soprano, baryton, chœur et orchestre]

38'15

- | | | | |
|---|--|--|------|
| 1 | | I. Introït (<i>chœur</i>) | 7'08 |
| 2 | | II. Offertoire (<i>baryton, chœur</i>) | 7'46 |
| 3 | | III. Sanctus (<i>chœur</i>) | 3'19 |
| 4 | | IV. Pie Jesu (<i>soprano</i>) | 4'28 |
| 5 | | V. Agnus Dei (<i>chœur</i>) | 6'31 |
| 6 | | VI. Libera me (<i>baryton, chœur</i>) | 4'32 |
| 7 | | VII. In Paradisum (<i>chœur</i>) | 3'56 |

GABRIEL FAURÉ / ANDRÉ MESSAGER (1853-1929)

Messe des pêcheurs de Villerville (1881)

[pour voix de femmes, orchestre de chambre et harmonium]

17'31

- | | | | |
|----|--|----------------------------|------|
| 8 | | 1. Kyrie (Messenger) | 4'36 |
| 9 | | 2. Gloria (Fauré) | 4'30 |
| 10 | | 3. Sanctus (Fauré) | 2'00 |
| 11 | | 4. O Salutaris (Messenger) | 2'57 |
| 12 | | 5. Agnus Dei (Fauré) | 3'10 |

Agnès Mellon, *soprano*

Peter Kooy, *baryton*

La Chapelle Royale

Les Petits Chanteurs de Saint-Louis

Ensemble Musique Oblique

Philippe Herreweghe, *direction*

Chœur de la Chapelle Royale

- Sopranos* Véronique Bicheray, Marie-Hélène Chesneau, Anne Maupin, Laurence Orłowski, Caroline Pelon, Sandrine Piau, Sylvie Robert, Isabelle Sauvageot, Dominique Verkinderen
- Altos* Véronique Azoulay, Dominique Favat, Brigitte Le Baron, Lieve Monbaliu, Miriam Ruggeri, Betty Van Den Berghe
- Ténors* Raphaël Boulay, Alain Brumeau, Paul de Los Cobos, Edmond Hurtrait, Gerard O'Beirne, Joël Suhubiette, Jan van Elsacker, Robert Wilson
- Basses* Vincent Bouchot, Jacques Gomez, Renaud Machart, Stephan Maciejewski

Les Petits Chanteurs de Saint-louis - *Chef de chœur Olivier Schneebeli*

- Pierre Brunaud, Vincent Caspar, Yves Catrice, Félicité Celier, Guillaume Chatain, Damien de la Fayolle, Quentin Gaillard, Nicolas Piquetty, Christophe Panhard, Pierre-Olivier Pollak, Camille Rancière, Gregory Schillewaert, Charlotte Simon, Eric Streichenberger, Thomas Triboulet

Ensemble Musique Oblique

- Violons* Jean-Philippe Audioli*^o (soliste plages 3 & 11), Marc Togonal^o
- Altos I* Sylvie Altenburger*^o, Thomas de Rafael*, Frédéric Gondot*, Olivier Kaspar*
- Altos II* François Lecoq*, Marc-Antoine Chomet*, Michel Renard*
- Violoncelles I* Isabelle Veyrier*^o, Hager Hanana*
- Violoncelles II* Krassimira Kantcheva*, Laurent Rannou*
- Contrebasses* Michel Maldonado*^o, Vincent Charbonnier*
- Flûte* François Veilhan^o
- Hautbois* Philippe Roy^o
- Clarinette* Olivier Voize^o
- Cors* Frank Ollu*, Marc Chamot*
- Trompettes* Patrick Couffignal*, Jean-Marie Cousinié*
- Trombones* Patrick Sabaton*, Yves Favre*, Michel Godard*
- Harpe* Pascale Schmitt*
- Timbales* Isabelle Berteletti*
- Orgue Stolz* Leo van Doeselaar*
- Harmonium Mustel* Pierre Boumard

* Requiem - ^o Messe des pêcheurs

À ceux qui l'interrogeaient sur la genèse de son *Requiem*, Fauré répondait : “Mon Requiem a été composé pour rien... pour le plaisir si j’ose dire” ; dans un entretien, il précise qu’il “a cherché à sortir du convenu”, préférant exprimer sa sensibilité d’artiste, sa conception personnelle de la mort comme “une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d’au-delà, plutôt que comme un passage douloureux”. L’œuvre date pour l’essentiel de l’automne 1887 et du tout début de 1888 (*Pie Jesu, Introït et Kyrie, In Paradisum, Agnus Dei et Sanctus* selon l’ordre de composition). Ces cinq morceaux furent exécutés à la Madeleine à Paris, le 16 janvier 1888, au cours d’un office funèbre, et sous la direction de l’auteur, maître de chapelle de la paroisse.

La composition avait été si rapide que Fauré n’avait pas eu le temps d’achever l’orchestration qui comprenait alors altos et violoncelles divisés, orgue, harpe et timbales. À cet ensemble restreint, le musicien ajouta bientôt deux cors et deux trompettes pour une nouvelle audition à la Madeleine, en mai 1888.

L’*Offertoire* fut écrit en deux temps : esquissé en 1887, le seul solo de baryton (*Hostias*) fut réalisé au printemps de 1889, tandis que l’admirable chœur en canon qui l’entoure fut probablement intégré à l’œuvre en 1894. Le *Libera me* fut d’abord écrit pour solo et orgue en 1877, avant d’être repris dans le *Requiem* en 1891. Il comporte trois trombones.

Cette genèse assez complexe est tout à fait imperceptible à l’audition tant le style est homogène. L’œuvre continua à cette époque à être jouée sous la direction de Fauré, avec les moyens relativement réduits de la Madeleine : une maîtrise d’enfants d’environ trente voix chantant les parties de soprano et d’alto (les femmes étaient exclues du sanctuaire, selon la tradition romaine encore en usage), quelques voix d’hommes (quatre basses et quatre ténors, complétés de quelques surnuméraires pour les fêtes solennelles), une contrebasse et l’orgue de chœur (un Cavallé-Coll). Les cordes et instruments à vent s’ajoutaient pour l’occasion à cet effectif permanent. Les premiers solistes furent le jeune Louis Aubert (un enfant de la maîtrise) pour le *Pie Jesu* et Louis Baillard, soliste du chœur, pour l’*Offertoire* et le *Libera me*.

L'orchestration de Fauré était si originale (pas de violons, pas de bois) que son éditeur (Hamelle) lui conseilla de réaliser une version pour grand orchestre symphonique avant de publier la partition. Les choses traînèrent en longueur, si bien que l'œuvre, achevée pour l'audition du 17 mai 1894 en concert, ne parut qu'en 1900 (réduction chant et piano de Roger Ducasse, un élève de Fauré) et 1901 pour la partition d'orchestre. Aucune source manuscrite de cette version publiée n'ayant été retrouvée dans les archives de l'éditeur ni dans celles du musicien, j'avancerai, avec prudence, le nom de Roger Ducasse comme possible réorchestrateur.

Le retour à la conception première de l'auteur était naturellement d'un réel intérêt. La découverte du matériel original de la Madeleine, corrigé et en partie copié par Fauré lui-même, nous a servi de source essentielle car les fragments conservés de la partition d'orchestre manuscrite superposent divers états de l'orchestration d'une manière parfois inextricable et sont par ailleurs incomplets des trois morceaux avec soliste.

La reconstitution patiente de la partition telle qu'elle fut jouée en 1893-1894 a été réalisée avec le concours amical du chef d'orchestre Roger Delage. Cette version réellement originale de l'œuvre est d'une évidente utilité lorsque l'on donne le *Requiem* de Fauré dans le cadre d'une église. La version symphonique, publiée par Hamelle, reste recommandable pour toute audition dans un vaste auditorium : même si elle ne reflète pas l'idée première de l'auteur, elle a été acceptée et signée par lui, mais les connaisseurs préféreront sans doute la version originale de cet authentique chef-d'œuvre.

La *Messe des pêcheurs de Villerville* ne saurait être comparée au *Requiem* sans être quelque peu écrasée. Son ambition n'est pas non plus la même. Fauré et son compère Messenger s'amuserent à l'écrire pendant l'été de 1881, à l'occasion d'un séjour commun chez les Clerc, en Normandie, pour venir en aide à l'association des pêcheurs de l'endroit. La première version fut exécutée à l'église du village par un groupe de dames des villégiatures environnantes, avec accompagnement d'un harmonium et d'un violon (solo de l'*O Salutaris* de Messenger). La réussite de l'ensemble détermina une seconde audition, l'année suivante, que l'on agrémenta cette fois d'un accompagnement orchestral réduit : flûte, hautbois, clarinette, quintette à cordes et harmonium. L'audition enchantait les deux musiciens : "malgré la gaîté des répétitions ou peut-être à cause de la gaîté des répétitions", écrit Fauré, "l'exécution a été excellente et cette maîtrise improvisée, aussi jolie à voir qu'agréable à entendre, m'a un peu reposé de ma sévère Madeleine."

Fauré publia sous le titre de *Messe basse*, en 1907, des fragments assez remaniés de sa partition : ajoutant un nouveau *Kyrie* de son cru, ne sauvant du *Gloria*, un peu ronflant, que le *Qui tollis* qu'il transforma en *Benedictus*, changeant ici et là la prosodie et l'harmonie. Nous entendons ici la version originale de 1882 dont la partition avait été heureusement conservée par la famille Clerc. La tendresse et le charme de cette petite *Messe des pêcheurs* se souviennent de Léo Delibes et de Gounod, sans que ses jeunes auteurs prétendent écrire un chef-d'œuvre immortel de l'art ; c'est dans cet esprit qu'il faut écouter ces pages de lignes délicates et de fondantes harmonies.

JEAN-MICHEL NECTOUX

When asked about the genesis of his *Requiem*, Fauré replied, 'My Requiem was not composed for anything... for pleasure, if I may venture to say so.' And in an interview he stated that he had 'sought to get away from the conventional', choosing to express his artistic sensibility, his personal concept of death 'as a happy deliverance, an aspiration towards the happiness of the hereafter, rather than as a painful passing away.' The essential body of the work dates from the autumn of 1887 and the very beginning of 1888 (*Pie Jesu*, *Introit* and *Kyrie*, *In Paradisum*, *Agnus Dei* and *Sanctus* in order of composition). These five pieces were performed at the Madeleine in Paris on January 16, 1888 during a funeral service, under the direction of the composer, who was also the *maître de chapelle* of the parish.

Fauré composed so quickly that he did not have time to complete the orchestration which was comprised of divided violas and cellos, organ, harp and kettledrums. For another performance at the Madeleine in May 1888, he added two horns and two trumpets to this restricted ensemble.

The *Offertorium* was written at two different periods: sketched in 1887, only the baritone solo (*Hostias*) was completed in the spring of 1889, while the admirable chorus in canon that frames it was probably added to the work in 1894. The *Libera me* was first written for solo voice and organ in 1877 before being added to the *Requiem* in 1891. Here it contains three trombones.

The style is so homogeneous that this somewhat complex genesis is completely imperceptible on listening to the work. At this time it continued to be performed under the direction of Fauré by the relatively limited forces of the Madeleine: a children's choir of about thirty voices singing the soprano and alto parts (women were excluded from the sanctuary, according to the Roman custom still in use), a few male voices (four basses and four tenors, reinforced by several additional voices for the high feasts), a double bass and the choir organ (a Cavallé-Coll). The soloists were Louis Aubert (a boy soprano from the choir) for the *Pie Jesu* and Louis Ballard, a soloist from the men's choir, for the *Offertorium* and the *Libera me*.

Fauré's orchestration was so original (no violins, no woodwinds), that his publisher, Hamelle, advised him to prepare a version for full symphony orchestra before publishing the score. Things dragged on for so long that although the work was completed for a concert performance on May 17, 1894, it did not appear in print until 1900, and then only in a piano and vocal reduction by Roger Ducasse, and not until 1901 in full score. Since no manuscript of this published version has been found in the archives of either the publisher or the composer, I prudently put forward the name of Roger Ducasse (a pupil of Fauré's) as a possible re-orchestrator.

It was naturally of real interest to return to the composer's original concept. The discovery of the original material of the Madeleine performance, corrected and in part copied by Fauré himself, provided us with an essential source, because the fragments of the manuscripts of the orchestral score that have survived have several different states of the orchestration superimposed on top of each other and are often inextricable. In addition the three sections for the soloists are lacking.

The painstaking reconstitution of the 1893-94 score was made with the generous help of the conductor, Roger Delage. This truly original version of the work is obviously useful when the *Requiem* is to be performed in a church. The symphonic version published by Hamelle is still to be recommended for performances in large concert halls. Even if it does not reflect the composer's original idea, it was approved and signed by him, but connoisseurs will undoubtedly prefer the authentic version of this genuine masterpiece.

The *Messe des pêcheurs de Villerville* cannot be compared with the *Requiem* without being swamped by it. In any case, it never had the same ambitions. Fauré and his fellow composer, Messager, passed their time writing it during the summer of 1881 while they were staying with the Clerc family in Normandy as a contribution to a charitable association of the fishermen of the town. The first version was performed in the village church by a group of ladies who were spending their holidays in the surrounding countryside, accompanied by a harmonium and a violin (solo in Messager's *O Salutaris*). The success of the performance was such that it was decided to perform it again the following year, this time graced by a small orchestral accompaniment: flute, oboe, clarinet, string quintet and harmonium. The two composers were enchanted by the performance – 'in spite of the gaiety of the rehearsals, or perhaps because of the gaiety of the rehearsals,' Fauré wrote, 'the execution was excellent, and this improvised choir, as pretty to look at as it was agreeable to listen to, gave me a little respite from my severe Madeleine.'

In 1907, under the title, *Messe basse*, Fauré published some rather exclusively revised fragments of this score, adding a new *Kyrie* of his own, and retaining only the *Qui Tollis* from the somewhat inflated *Gloria*, which he transformed into a *Benedictus*, here and there changing the prosody and the harmony. On this recording we hear the original 1882 version, the score of which was fortunately preserved by the Clerc family. The tenderness and charm of this little *Fishermen's Mass* is reminiscent of Léo Delibes and Gounod. However, its young composers were not aiming at writing an immortal artistic masterpiece, and it is in this spirit that one should listen to the delicate lines and melting harmonies of this piece.

JEAN-MICHEL NECTOUX
Translation: Derek Yeld

Wenn Fauré zu der Entstehungsgeschichte seines Requiems befragt wurde, so antwortete er: „Mein Requiem ist zu keinem bestimmten Zweck entstanden... oder, wenn ich sagen darf, zum Vergnügen.“ In einem Gespräch erklärte er weiter, er habe die „eingefahrenen Wege“ verlassen wollen, um seiner künstlerischen Sensibilität, seiner persönlichen Auffassung vom Tod, Ausdruck zu verleihen, den er nicht so sehr als schmerzvolles Erlebnis, sondern vielmehr als Befreiung und Erlösung, als Streben nach dem Glück im Jenseits begriff. Das Werk ist im wesentlichen im Herbst 1887 und zu Beginn des Jahres 1888 entstanden (in der kompositorischen Reihenfolge *Pie Jesu*, *Introit* und *Kyrie*, *In Paradisum*, *Agnus Dei* und *Sanctus*). Diese fünf Stücke wurden am 16. Januar 1888 in der Madeleine in Paris im Rahmen eines Trauergottesdienstes gespielt. Der Komponist selber, Kapellmeister der Pfarre, übernahm die Leitung.

Fauré hatte dieses Werk in so kurzer Zeit komponiert, daß er mit der Orchestrierung nicht mehr fertig geworden war, die sich ursprünglich auf zwei getrennte Bratschen- und Cellistenpartien, Orgel, Harfe und Pauke beschränkte. Kurz darauf, anlässlich einer erneuten Ausführung in der Madeleine in Mai 1888, hat der Komponist dieses beschränkte Ensemble um zwei Hörner und zwei Trompeten erweitert.

Das *Offertorium* ist in zwei Etappen geschrieben worden: 1887 entworfen, wurde das einzige Solo für Baryton (*Hostias*) im Frühjahr 1889 fertiggestellt, während der prachtvolle Chor, der dieses Stück im Kanon umgibt, wahrscheinlich erst 1894 in das Werk eingefügt wurde. Das *Libera me* war 1877 zunächst für Solo und Orgel konzipiert, bevor es 1891 seinen Platz im Requiem fand. Es enthält u.a. drei Posaunen.

Diese recht komplizierte Entstehungsgeschichte läßt sich beim Hören des Werks nicht wahrnehmen, denn der Stil ist äußerst homogen. Das Requiem wurde damals weiter unter der Leitung Faurés gespielt, wobei man sich mit den relativ beschränkten Mitteln der Madeleine begnügen mußte: ein Kinderchor von etwa dreißig Stimmen für Sopran und Alt (die damals noch gebräuchliche römische Tradition schloß die Frauen vom Altarraum aus), einige Männerstimmen (vier Bässe und vier Tenöre, die bei feierlichen Gottesdiensten um einige zusätzliche Stimmen erweitert werden konnten), ein Kontrabaß

und die Chororgel (eine Cavaillé Coll). Zu dieser ständigen Besetzung gesellten sich bei gewissen Anlässen Streicher und Bläser. Die ersten Solisten waren der junge Louis Aubert (ein Kind des Kinderchors) für das *Pie Jesu*, und Louis Ballard, ein Solist des Chors, für das *Offertorium* und das *Libera me*.

Die Orchestrierung Faurés war so originell (keine Geigen, keine Holzblasinstrumente), daß sein Herausgeber Hamelle ihm riet, vor der Veröffentlichung der Partitur eine Fassung für großes Sinfonieorchester zu schreiben. Dies alles nahm sehr viel Zeit in Anspruch, so daß das Werk, am 17. Mai 1894 konzertreif, erst 1900 veröffentlicht wurde (Transkription, Singstimmen und Klavier von Roger Ducasse), und im Jahre 1901 in der Orchesterfassung erschien. Da man weder in den Archiven des Herausgebers noch in denen des Komponisten eine handgeschriebene Quelle dieser Veröffentlichung gefunden hat, halte ich es, mit der gebotenen Vorsicht, für möglich, daß Roger Ducasse (ein Schüler Faurés) die Neuorchestrierung vorgenommen hat.

Natürlich bestand ein berechtigtes Interesse daran, zu der ursprünglichen Konzeption des Komponisten zurückzukehren. Die Entdeckung des Originalwerks der Madeleine, von Fauré selbst korrigiert und zum Teil kopiert, war für uns eine wesentliche Quelle, da sich in den erhaltenen Fragmenten der handgeschriebenen Orchesterpartitur verschiedene Etappen der Orchestrierung manchmal unentwirrbar überlagern; zudem fehlen die drei Stücke mit Solisten.

Der Dirigent Roger Delage trug mit seinem freundschaftlichen Beistand zur geduldigen Rekonstruktion der Partitur bei, so wie sie 1893-1894 ausgeführt wurde. Es versteht sich, daß diese echte Originalfassung des Werks von Nutzen ist, besonders wenn man das *Requiem* von Fauré in einer Kirche spielt. Die sinfonische Version, von Hamelle veröffentlicht, ist weiterhin für jegliches Konzert im größeren Rahmen zu empfehlen. Selbst wenn diese Fassung nicht der ursprünglichen Konzeption des Komponisten entspricht, hat er doch sein Einverständnis und seine Unterschrift gegeben. Aber die Kenner werden sicher der authentischen Fassung dieses echten Meisterwerks den Vorzug geben.

Die *Messe des pêcheurs de Villerville* (Messe für die Fischer von Villerville) würde bei einem Vergleich mit dem *Requiem* sicher Schaden erleiden. Aber dieses Werk erhebt auch nicht die gleichen Ansprüche. Fauré und sein Kamerad Messager haben es im Sommer 1881 geschrieben, als sie sich gemeinsam bei den Clercs in der Normandie aufhielten. Es ging ihnen darum, der Fischereivereinigung des Ortes zur Hilfe zu kommen. Die erste Fassung wurde in der Kapelle des Ortes gespielt; es sangen einige Damen aus den Ferienorten der Umgebung, von einem Harmonium und einer Geige begleitet (Solo *O Salutaris* von Messager).

Das Ensemble war so erfolgreich, daß im darauffolgenden Jahr ein zweites Konzert stattfand, diesmal mit einer kleinen Orchesterbegleitung: Flöte, Oboe, Klarinette, Streichquintett und Harmonium. Beide Komponisten waren von dem zweiten Konzert sehr angetan: „Trotz der heiteren Stimmung bei den Proben, oder vielleicht gerade deshalb“, so Fauré, „war die Aufführung hervorragend, und dieser improvisierte Kirchenchor, hübsch anzusehen und angenehm für das Ohr, hat mir ein wenig Erholung von meiner gestrengen Madeleine beschert.“

Unter dem Titel *Messe basse* veröffentlichte Fauré 1907 einige stark überarbeitete Fragmente seiner Partitur. Er fügte ein Kyrie eigener Machart hinzu, behielt von dem etwas pompösen *Gloria* nur das „*qui tollis*“ bei, welches er in das *Benedictus* umformte, wobei er hier und da Prosodie und Harmonie veränderte. Wir hören hier die Originalfassung von 1882, deren Partitur glücklicherweise von der Familie Clerc aufbewahrt worden war. Zartheit und Zauber dieser kleinen *Fischermesse* lassen an Léo Delibes und Gounod denken, ohne daß die beiden jungen Komponisten den Anspruch gehabt hätten, ein unsterbliches Kunstwerk zu schaffen. Darauf sollte sich der Hörer einstellen, wenn er diese zarten Melodien und schmelzenden Harmonien genießt.

JEAN-MICHEL NECTOUX
Übersetzung: Almut Lenz



REQUIEM op.48

1 | Requiem & Kyrie

Donne-leur le repos à jamais, Seigneur,
Et fais briller pour eux la lumière éternelle.
En Sion, Seigneur, nous te chantons nos
louanges ;
À Jérusalem, nous t'offrons nos sacrifices.
Écoute ma prière,
Toi que nous rejoindrons tous.
Seigneur, prends pitié, Christ, prends pitié.

Requiem aeternam dona eis, Domine,
Et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus, Deus, in Sion,
Et Tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam,
Ad Te omnis caro veniet.
Kyrie eleison, Christe eleison.

2 | Offertoire

O Seigneur Jésus-Christ, roi de gloire,
Préserve les âmes des défunts
Des souffrances de l'enfer
Et de la profondeur de l'abîme.
O Seigneur Jésus-Christ, roi de gloire,
Préserve les âmes des défunts de la gueule
du lion
Afin que le gouffre horrible ne les anéantisse
pas.

O Domine Jesu Christe, Rex gloriae,
Libera animas defunctorum
De poenis inferni
Et de profundo lacu.
O Domine Jesu Christe, Rex gloriae,
Libera animas defunctorum
De ore leonis,
Ne absorbeat tartarus.

O Seigneur Jésus-Christ, roi de gloire,
O Seigneur Jésus-Christ,
Qu'ils ne soient pas plongés dans les
ténèbres.

O Domine Jesu Christe, Rex gloriae,
O Domine Jesu Christe,
Ne cadant in obscurum.

Eternal rest give to them, O Lord;
And let perpetual light shine upon them.
A hymn, O God, becometh Thee in Sion;
And a vow shall be paid to Thee in Jerusalem;
Hear my prayer;
All flesh shall come to Thee.
Lord, have mercy; Christ have mercy.

Herr, gib ihnen die ewige Ruhe,
Und das ewige Licht leuchte ihnen.
O Gott, Dir gebührt ein Loblied in Sion,
Die erfülle man sein Gelübde in Jerusalem.
Erhöre mein Gebet,
Zu Dir kommt alles Fleisch.
Herr, erbarme Dich, Christus, erbarme Dich.

O Lord Jesus Christ, King of glory,
Deliver the souls of the departed
From the pains of hell,
And from the depths of the pit;
O Lord Jesus Christ, King of glory,
Deliver the souls of the departed
From the mouth of the lion,
Lest hell swallow them up.

Herr Jesus Christus, König der Herrlichkeit,
Bewahre die Seelen der Verstorbenen
Vor den Qualen der Hölle
Und vor den Tiefen der Unterwelt.
Herr Jesus Christus, König der Herrlichkeit,
Bewahre die Seelen der Verstorbenen
Vor dem Rachen des Löwen,
Daß die Hölle sie nicht verschlinge.

O Lord Jesus Christ, King of glory,
O Lord Jesus Christ,
Lest they fall into darkness.

Herr Jesus Christus, König der Herrlichkeit,
Herr Jesus Christus,
Daß sie nicht hinabstürzen in die Finsternis.

Nous t'offrons le sacrifice
Et les prières de notre louange, Seigneur ;
Reçois-les pour ces âmes
Auxquelles nous rendons aujourd'hui
mémoire.

Fais-les passer de la mort à la vie, Seigneur,
Cette vie que tu as promise jadis à Abraham
Et à sa postérité.

O Seigneur Jésus-Christ, roi de gloire,
Préserve les âmes des défunts
Des souffrances de l'enfer
Et de la profondeur de l'abîme.
Qu'ils ne soient pas plongés dans l'obscurité.
Amen.

Saint, Saint, Saint,
Le Seigneur, Dieu de l'Univers !
Le ciel et la terre
Sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

Jésus, Seigneur miséricordieux,
Donne-leur le repos,
Le repos éternel.

Hostias e preces tibi, Domine,
Laudis offerimus: tu suscipe
Pro animabus illis
Quarum hodie memoriam facimus:
Faceas, Domine, de morte transire
ad vitam.
Quam olim Abrahae promisisti,
Et semini ejus.

O Domine Jesu Christe, Rex gloriae,
Libera animas defunctorum
De poenis inferni
Et de profundo lacu,
Ne cadant in obscurum.
Amen.

3 | **Sanctus**

Sanctus, sanctus, sanctus,
Dominus Deus Sabaoth!
Pleni sunt caeli
Et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis, sanctus.

4 | **Pie Jesu**

Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem,
Sempiternam requiem.

We offer Thee, O Lord, a sacrifice of praise
And prayers: do Thou accept them
On behalf of those souls
Whom we this day commemorate:
Bring them back to life, O Lord.
Which Thou didst promise of old to
Abraham,
And to his seed.

O Lord Jesus Christ, King of glory,
Deliver the souls of the departed
From the pains of hell,
And from the depths of the pit,
Lest they fall into darkness.
Amen.

Holy, Holy, Holy,
Lord God of hosts.
Heaven and earth are full
Of Thy glory.
Hosanna in the highest, Holy.

O merciful Lord Jesus,
Give them rest,
Eternal rest.

Opfergaben und Gebete bringen wir zum Lobe
Dir dar, o Herr: nimm sie an
Für jene Seelen,
Deren wir heute gedenken.
Herr, laß sie vom Tode hinübergehen zum
Leben.
Das Du einstens dem Abraham verheißen
Und seinen Nachkommen.

Herr Jesus Christus, König der Herrlichkeit,
Bewahre die Seelen der Verstorbenen
Vor den Qualen der Hölle
Und vor den Tiefen der Unterwelt,
Daß sie nicht hinabstürzen in die Finsternis.
Amen.

Heilig, heilig, heilig,
Herr, Gott der Heerscharen!
Himmel und Erde sind erfüllt
Von Deiner Herrlichkeit.
Hosanna in der Höhe, heilig.

Milder Jesus, Herrscher Du,
Schenk den Toten Ruh,
Ew'ge Ruh.

Agneau de Dieu,
Qui enlèves les péchés du monde,
Donne-leur le repos éternel.
Que la lumière luise à jamais, Seigneur,
Avec tes saints, à jamais,
Car tu es miséricordieux.
Seigneur, donne-leur le repos éternel
Et que la lumière luise à jamais pour eux.

Délivre-moi de l'éternité de la mort, Seigneur,
En ce jour de terreur,
Quand le ciel et la terre seront animés
Parce que tu viendras juger
L'univers par le feu.
Je suis tremblant, j'ai peur,
Du jugement que tu proclameras
Et de la colère qui éclatera.
Ce jour, jour de colère,
De catastrophe et de misère,
Ce grand jour de l'amertume.
Donne-leur le repos à jamais, Seigneur,
Et fais briller pour eux la lumière éternelle.
Délivre-moi, Seigneur, etc.

5 | Agnus Dei

Agnus Dei,
Qui tollis peccata mundi,
Dona eis requiem sempiternam.
Lux aeterna luceat eis, Domine.
Cum sanctis tuis in aeternum,
Quia pius es.
Requiem aeternam dona eis, Domine,
Et lux perpetua luceat eis.

6 | Libera me

Libera me, Domine, de morte aeterna,
In die illa tremenda,
Quando coeli movendi sunt et terra,
Dum veneris judicare
Saeculum per ignem.
Tremens factus sum ego et timeo,
Dum discussio venerit
Atque ventura ira.
Dies irae, dies illa,
Calamitatis et miseriae,
Dies magna et amara valde.
Requiem aeternam dona eis, Domine,
Et lux perpetua luceat eis.
Libera me, Domine, etc.

Lamb of God,
Who takest away the sins of the world,
Give them eternal rest;
May eternal light shine upon them, O Lord.
With thy saints for ever,
Because Thou art merciful.
Eternal rest give to them, O Lord;
And let eternal light shine upon them.

Deliver me, O Lord, from everlasting death
On that dreadful day
When the heavens and earth shall be moved,
When Thou shalt come to judge
The world by fire.
I quake with fear and I tremble,
Awaiting the day of account
And the wrath to come.
The day of wrath, the dreadful day
Of calamity and of misery,
That great day and most bitter.
Eternal rest give to them, O Lord,
And let eternal light shine upon them.
Deliver me, O Lord, etc.

Lamm Gottes,
Du nimmst hinweg die Sünden der Welt,
Gib ihnen die ewige Ruhe.
Das ewige Licht leuchte ihnen, o Herr.
Bei Deinen Heiligen in Ewigkeit,
Denn Du bist mild.
Herr, gib ihnen die ewige Ruhe,
Und das ewige Licht leuchte ihnen.

Rette mich, Herr, vor dem ewigen Tod
An jenem Tag des Schreckens,
Wo Himmel und Erde wanken,
Da Du kommst,
Die Welt durch Feuer zu richten.
Zittern befällt mich und Angst,
Denn die Rechenschaft naht
Und der drohende Zorn.
O jener Tag! Tag des Zornes,
Des Unheils, des Elends!
O Tag so groß und so bitter!
Herr, gib ihnen die ewige Ruhe,
Und das ewige Licht leuchte ihnen.
Rette mich, Herr, usw.

Que les Anges te conduisent au Paradis,
Que les Martyrs
T'y accueillent
Et te guident vers la sainte ville de
Jérusalem.
Que le chœur de Lazare te reçoive,
Et qu'avec lui, si pauvre autrefois,
Tu connaisses le repos éternel.

Seigneur, prends pitié.
O Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions.
Nous te rendons grâce
Pour ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.

7 | In paradisum

In paradisum deducant Angeli
In tuo adventu,
Suscipiant te Martyres,
Et perducant te in civitatem sanctam
Jerusalem.
Chorus Angelorum te suscipiat,
Et cum Lazaro quondam paupere
Aeternam habeas requiem.

MESSE DES PÊCHEURS DE VILLERVILLE

8 | Kyrie

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

9 | Gloria

Gloria in excelsis Deo.
Et in terra pax hominibus bonae
voluntatis.
Laudamus te, benedicimus te,
Adoramus te, glorificamus te.
Gratias agimus tibi propter magnam
gloriam tuam.
Domine Deus, Rex coelestis,
Deus Pater omnipotens.

To Paradise may Angels lead thee,
When thou comest,
May the Martyrs receive thee,
And lead thee forth unto the blessed city of
Jerusalem.
May a choir of Angels receive thee,
And with Lazarus, who was once a pauper,
Thou shalt have eternal rest.

Ins Paradies geleiten dich die Engel
Bei deiner Ankunft,
Die Märtyrer nehmen dich auf
Und geleiten dich in die heilige Stadt Jerusalem.
Der Chor der Engel nimmt dich auf,
Und mit dem einstmalen armen Lazarus
Wirst du ewige Ruhe finden.

Lord, have mercy on us.
Christ, have mercy on us.
Lord, have mercy on us.

Herr, erbarme Dich unser.
Christus, erbarme Dich unser.
Herr, erbarme Dich unser.

Glory to God in the highest,
And on earth peace to men of good will.
We praise Thee, we bless Thee,
We adore Thee, we glorify Thee.
We give Thee thanks
For Thy great glory.
O Lord God, heavenly King,
God the Father almighty.

Ehre sei Gott in der Höhe.
Und auf Erden Friede den Menschen, die guten
Willens sind.
Wir loben Dich, wir preisen Dich,
Wir beten Dich an, wir verherrlichen Dich.
Wir sagen Dir Dank ob Deiner großen Herrlichkeit.
Herr und Gott, König des Himmels,
Gott, allmächtiger Vater!

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Toi qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous.
Toi qui enlèves le péché du monde,
Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous.
Car toi seul es Saint, toi seul es Seigneur.
Toi seul es le Très-Haut : Jésus-Christ,
Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de sa gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

O victime épargnée
Ouvrant grandes les portes du ciel,
L'ennemi arrive de toutes parts ;
Implore son aide et sa puissance,
O victime épargnée
Ouvrant grandes les portes du ciel.
Amen.

Domine Fili unigenite, Jesu Christe,
Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
Qui sedes ad dexteram Patris,
Miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus, tu solus
Dominus.
Tu solus Altissimus Jesu Christe,
Cum Sancto Spiritu
In gloria Dei Patris. Amen.

10 | **Sanctus**

Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.

11 | **O Salutaris**

O Salutaris hostia
Quae coeli pandis ostium
Bella premunt hostilia
Da robur fer auxilium
O Salutaris hostia
Quae coeli pandis ostium
Amen.

O Lord Jesus Christ, the only-begotten Son,
Who takest away the sins of the world,
Have mercy upon us.
Who takest away the sins of the world,
Who sittest at the right hand of the Father,
Have mercy upon us.
For Thou only art holy. Thou only art Lord.
Thou only, O Jesus Christ,
Together with the Holy Ghost
In the glory of God the Father. Amen.

Holy, holy, holy, Lord God of hosts.
Heaven and earth are full of Thy glory.
Hosanna in the highest.

O saving Victim,
Opening wide the gate of heaven,
Foes press on from every side;
Thine aid supply, thy strength bestow.
O saving Victim,
Opening wide the gate of heaven,
Amen.

Herr Jesus Christus, eingeborener Sohn,
Du nimmst hinweg die Sünden der Welt,
Erbarme Dich unser.
Du nimmst hinweg die Sünden der Welt,
Du sitzt zur Rechten des Vaters,
Erbarme dich unser.
Denn Du allein bist der Heilige, Du allein
der Herr,
Du allein der Höchste : Jesus Christus,
Mit dem Heiligen Geiste
In der Herrlichkeit Gottes des Vaters. Amen.

Heilig, Herr, Gott der Heerscharen.
Himmel und Erde sind erfüllt von Deiner
Herrlichkeit.
Hosanna in der Höhe.

O Brot des Heils,
Das uns die Pforte des Himmels öffnet.
Wir sind umgeben von Krieg und
Feindseligkeiten.
Gib uns Kraft, steh uns bei!
O Brot des Heils,
Das uns die Pforte des Himmels öffnet.
Amen.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés
du monde,
Prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés
du monde,
Prends pitié de nous.
Agneau de Dieu,
Donne-nous la paix.

12 | **Agnus Dei**

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Agnus Dei,
Dona nobis pacem.

Lamb of God, Who takest away the sins
of the world,

Have mercy on us.

Lamb of God, Who takest away the sins
of the world,

Have mercy on us.

Lamb of God,

Grant us peace.

Lamm Gottes, Du nimmst hinweg die
Sünden der Welt,

Erbarme Dich unser.

Lamm Gottes, Du nimmst hinweg die
Sünden der Welt,

Erbarme Dich unser.

Lamm Gottes,

Gib ihnen den ewigen Frieden.

Philippe Herreweghe, Collegium Vocale Gent – Recently re-issued

All titles available in digital (download and streaming)

JOHANN SEBASTIAN BACH

Advent Cantatas

*Sibylla Rubens, Sarah Connolly,
Christoph Prégardien, Peter Kooy*

CD HMM 931605



Cantatas for solo alto

BWV 35, 54 & 172

Andreas Scholl

CD HMM 931644



Christmas Cantatas from Leipzig

BWV 63, 91, 121 & 133

Magnificat BWV 243a (version in E flat major)

*Dorothee Miels, Carolyn Sampson,
Ingeborg Danz, Mark Padmore,
Peter Kooy, Sebastian Noack*

2 CD HMM 931781.82



Easter Oratorio BWV 249,

Ascension Oratorio BWV 211

*Barbara Schlick, Catherine Patriasz,
Christoph Prégardien, Kai Wessel,
Jams Taylor, Peter Kooy*

2 CD HMX 2908970.71



Ich hatte viel Bekümmernis

Cantatas BWV 21 & 42

*Barbara Schlick, Gérard Lesne, Howard Crook,
Peter Harvey, Peter Kooy,
La Chapelle Royale*

CD HMM 931328

Magnificat BWV 243
Cantata BWV 80
“Ein feste Burg ist unser Gott”
La Chapelle Royale
CD HMM 931326



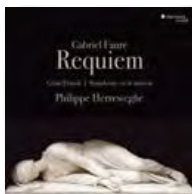
Mit Fried und Freud. Cantatas
Cantatas BWV 8, 125, 138
Deborah York, Ingeborg Danz,
Mark Padmore, Peter Kooy
CD HMM 931659

Cantatas for solo bass
BWV 82, 56 & 158
Peter Kooy, La Chapelle Royale
CD HMM 931365



St. John Passion. St. Matthew Passion
5 CD HMX 2908965.69

GABRIEL FAURÉ
Requiem (1901 version, full orch.)
+ CÉSAR FRANCK : **Symphony in D minor**
Johannette Zomer, Stephan Genz,
La Chapelle Royale
CD HMM 931771
LP HMM 331771





harmonia mundi musique s.a.s.

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, 13200 Arles © 1988 © 2023

Enregistrement septembre 1988

en coproduction avec France Musique et le soutien de la F.C.D.M.S.

Direction artistique : Michel Bernard

Prise de son : Raymond Buttin et Joël Soupiron

Partitions : Fauré : J.-M. Nectoux et Fauré / Messenger : P. Duc - Ed. Alphonse Leduc, Paris

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Couverture : Photo Dagmar Bergmann

Maquette Atelier harmonia mundi

Imprimé aux Pays-Bas

HMM 931292